

Notes sur Ingersoll.

L'ABEILLE PAROISSIALE a déjà parlé de cet ouvrage. Il me semble qu'elle n'en a pas dit tout le bien qu'il mérite.

Je viens de lire les dernières épreuves de cette étude très-savante et je ne crains pas de reproduire ici une phrase dont on n'a que trop souvent abusé : Ce livre mérite sa place dans toutes les bibliothèques publiques et privées, au foyer de toutes les familles chrétiennes.

Notes sur Ingersoll est un titre trop modeste ; ces 288 pages sont une réponse péremptoire, victorieuse, aux objections, aux assertions, aux sophismes, aux blasphèmes et surtout aux... bêtises, à l'aide desquels les ennemis de l'Eglise, les philosophes-matérialistes, les libres-penseurs et les libres-radoteurs ont essayé de combattre les vérités éternelles et d'amoindrir l'œuvre divine du Rédempteur.

Les *Notes* sont un livre que tout le monde lira et que beaucoup reliront avec plaisir. A chaque page l'auteur attaque l'erreur en face, l'étreint d'une main puissante, la terrasse et l'écrase. Il cloue au pilori les faux savants et les montre tels qu'ils sont : laids et ridicules. Derrière les masques il montre des faces blêmes dont le rire forcé cache mal le trouble et la déception. Chez lui point de suppositions, de faux-fuyants, de subtilités malhonnêtes, mais la logique puissante, irréfutable du fait, la vérité pure, brillante, qui éblouit et éclaire malgré eux ceux qui essayent, dans leur folle présomption, de la cacher sous le boisseau.

Dieu soit loué, avant de lire ce beau, cet excellent livre, j'avais la foi, et l'auteur des *Notes* n'a eu ni à me convaincre ni à me convertir. Mais il m'a instruit, tout en me faisant passer des heures très agréables. Car, il ne faut pas que j'oublie de le dire, le révérend L. A. Lambert, et son traducteur, le révérend A. Saurel, bien que prêtres, ont adopté la note gaie d'un bout à l'autre de leur magnifique et très-utile ouvrage. Le style des *Notes sur Ingersoll* est simple, clair coulant. On lit avec plaisir, on comprend sans fatigue on s'instruit en riant. Parfois on est surpris de voir que les prétendus systèmes "philosophiques" de certains beaux parleurs s'écroulent comme un frêle château de cartes, dès qu'un vrai savant les touche du bout de sa plume.

"C'est curieux, a dit un écrivain célèbre peu suspect de fanatisme c'est curieux comme beaucoup de gens d'esprit se donnent du mal pour prouver qu'ils ne sont que des bêtes." Voilà cependant ce que font les matérialistes ; c'est ce qu'a fait le trop fameux Ingersoll qui, niant l'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme, la Rédemption, essaye de croire (?) et de faire accroire à ses lecteurs et à ses auditeurs, que tout finit avec cette vie et qu'il n'y a pas de différence, en face de la mort, entre l'homme et la brute.